

Enfin le voila depuis nov. 2007

Le livre de Gilbert sortie a Paris



"Beaubourg : Les années saltimbanques" par Didier Pasamonik et Gilbert L'Automate (éditions Oskar)

Cette année célèbre les 30 ans du Centre Georges Pompidou. Ce fameux bâtiment imaginé par Renzo Piano se voulait un concept révolutionnaire, ouvert sur la ville. Au pied de l'édifice, une « piazza » offrait aux visiteurs l'occasion d'admirer des spectacles vivants les plus divers, voire les plus extravagants, d'autant plus appréciés qu'ils étaient gratuits, juste rémunérés par une petite piécette.

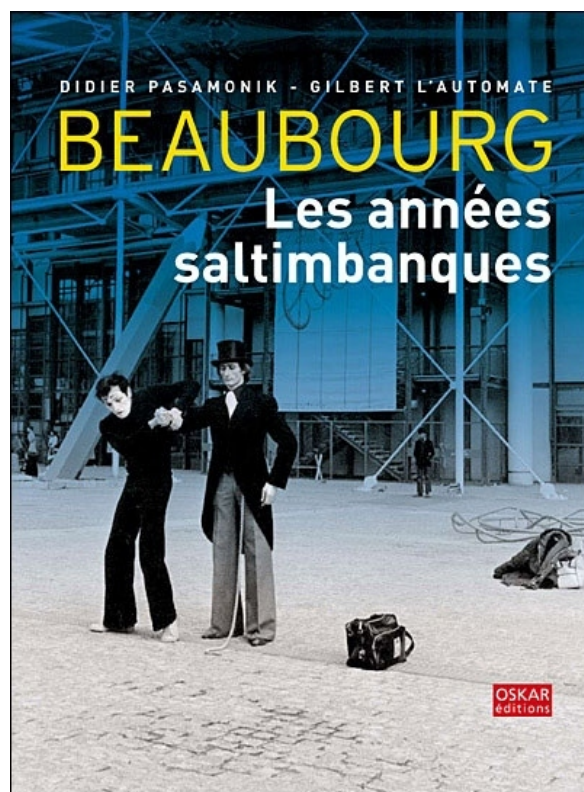
Trente ans plus tard, ces spectacles n'existent plus : peut-être parce qu'ils sont en contradiction avec les conceptions nouvelles du vivre ensemble urbanistique, parce que les pratiques culturelles et les politiques ont changé, parce qu'aussi, le métier de saltimbanque, si profondément ancré dans nos traditions culturelles, a perdu son attrait à une époque où la télévision et l'Internet favorisent des comportements plus individualistes. Le cocooning parisien et le consumérisme touristique stakhanoviste ont peut-être mis fin à une tradition qui remontait au Moyen-âge.

Dès lors, ce n'est pas sans nostalgie que l'on revoit ces photos pourtant récentes (elles ont moins de trente ans) : Disparus ces petits cirques circassiens qui, sur la Piazza, faisaient des tours avec des chiens, des chats, des rats même. Disparus les cracheurs de feu, les briseurs de chaînes, les avaleurs de sabres, les énigmatiques automates, les musiciens d'occasion, les danseurs japonais, les acrobates, les extravagants faiseurs de tour de magie, les hypnotiseurs à grand spectacle...

Idem les figures de cette faune bigarrée : Gilbert l'automate et son profil de Valentin le désossé, Reboul et son orgue de barbarie, John l'Indien et ses tours de force, Mouna et son cochon, Pépito de Suresnes, la « poubelle chantante », James Dujardin et son mystérieux attaché-case... Tous ces gens étaient quotidiennement en butte avec la police qui interdisait « la mendicité sur la voie publique », tentant de confiner à la Piazza ces spectacles où ils étaient, au contraire, autorisés...

Ces artistes ont été vus, pendant des années, par des millions de gens. Qui sont-ils ? Que sont-ils devenus ? Certains ont vécu tragiquement, souffrant la faim, le froid, sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue. Plusieurs ont été retrouvés morts dans le caniveau. D'autres sont devenus des noms célèbres du show-biz, se sont fortifiés à cette dure école de la rue. Tous ont une personnalité sublime. Ce sont quelques-uns de ces destins que raconte "Beaubourg, les années saltimbanques (Oskar éditions), grâce au témoignage et aux photos de l'un d'entre eux, Gilbert l'Automate, qui vit aujourd'hui entre la France, la Belgique et l'Allemagne et qui connut toutes ces années où la « cour des miracles » de Beaubourg était une des attractions les plus chaleureuses et les plus attachantes de la capitale.

Gilbert L'automate est belge. Il vit aujourd'hui à Coblenze, en Allemagne. Agent d'artistes, il continue à produire des spectacles en France et en Belgique. Il a reçu en 2007, le Grand Prix du Festival du mime-automate de Souillac



ISBN: 978-2-3500-0208-8

**Encore quelques exemplaires
en stock**

**Pour 29 €
frais d'envoi
pour l'Europe
compris
+1 dvd de Gilbert Gratuit**

Envoyez un Mail a cet adresse
streetact@aol.com
ou sur le email de mon site web
www.saltimbanque.de